

Date : 15/12/11

## Peut-on être gentil et réussir sa vie professionnelle ?

Source : Management  
© REA



Osons exprimer nos besoins et notre personnalité réelle

«La gentillesse est parfois prise pour ce qu'elle n'est pas de la mollesse ou de la bêtise», souligne **Emilie Devienne**, auteur des «50 lois des femmes qui réussissent» (L'Archipel). C'est aussi l'inverse d'une gentillesse outrée qui n'existerait qu'en façade «Nous avons pris l'habitude de dissimuler ce qui se passe en nous afin d'acheter la reconnaissance, l'intégration ou le confort apparent plutôt que de nous exprimer tels que nous sommes», estime le formateur Thomas d'Ansembourg, auteur de «Cessez d'être gentil, soyez vrai» (Editions de l'Homme). Lors d'une de ses formations à la communication non violente, une participante a ainsi compris qu'elle avait tout intérêt à exprimer ses réels besoins.

Cette femme adorait l'opéra et s'y rendait régulièrement. Pour pouvoir la raccompagner en voiture, son mari se faisait un devoir d'assister aux concerts avec elle alors qu'il détestait divas et ténors. Elle acceptait... pour être gentille avec lui, lui qui était si gentil avec elle. Résultat tous les deux passaient une très mauvaise soirée. Elle a finalement osé proposer à son mari de faire ce qui lui plaisait de son côté, elle-même se débrouillerait seule pour rentrer. En ôtant leurs masques, ils ont enfin réussi à échapper au piège si tentant de la complaisance. Cette attitude

## Évaluation du site

Site du magazine Capital diffuse des articles concernant l'actualité des affaires.

**Cible**  
Spécialisée

**Dynamisme\*** : 130

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

authentique et équilibrée porte un nom l'assertivité. Loin d'être naturelle, elle se travaille et se réapprend constamment.

S'affirmer simplement, sans tenter d'écraser les autres

Si vous deviez découvrir qu'il vous reste beaucoup de chemin à faire, notre dossier est là pour vous aider à placer le curseur à la bonne distance entre deux attitudes extrêmes celle qui consiste à se laisser naïvement marcher sur les pieds par excès de gentillesse et celle qui revient à écraser son prochain pour parvenir à ses fins.

Que ce soit face à un collaborateur revendicatif, à un patron abusif, vis-à-vis d'un collègue envahissant ou encore devant un client agressif, apprenez à défendre vos positions et vos prérogatives sans pour autant déclencher une guerre de tranchées. Certes, l'attitude juste n'est pas facile à trouver. Mais si nous hésitons encore autant entre gentillesse et méchanceté de façon manichéenne, c'est sans doute parce que nous vivons un profond changement de société «Nous sommes dans une période de transition, note Thomas d'Ansembourg. L'ancien modèle de management pyramidal n'a pas encore disparu et le nouveau, plus circulaire, reste encore à inventer.» Dans son «Petit éloge de la gentillesse» (Bourin éditeur), le philosophe Emmanuel Jaffelin prédit même l'avènement d'une nouvelle gentillesse héritée du passé. Loin de tout cynisme, ni naïve, ni mièvre, mais manifestant un désir altruiste de douceur opposé au modèle dominant du manager «winner» et des superhéros au tempérament guerrier. Son nom? La gentilhommerie.

Anne-Isabelle Six